



Date : 08/09/2006

DAISY : une contribution des bibliothèques à l'égard des personnes incapables de lire les imprimés

Hiroshi Kawamura

Directeur, Département de réadaptation sociale
Centre national de réadaptation pour les personnes handicapées
Japon

courriel : hkawa@attglobal.net

téléphone : +81-(0)3-3309-6651

télécopieur : +81-(0)3-3305-4994

Traduction par :
Alexandre Mongeau
Réseau Biblio, Canada

Meeting:	91 Information Technology with Audiovisual and Multimedia and National Libraries (part 1)
Simultaneous Interpretation:	No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
20-24 August 2006, Seoul, Korea
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>

Résumé

1. Introduction

Daisy (Digital accessible information system) est une norme internationale publique pour la production de documents multimédia développée par les bibliothèques pour les personnes incapables de lire les imprimés en collaboration avec ces utilisateurs d'où qu'ils soient.

Essentiellement, la technologie Daisy permet de synchroniser texte, image et son selon les recommandations du W3C, de manière à répondre aux besoins des personnes qui requièrent divers moyens de lire un texte et d'en partager les connaissances. La norme Daisy a été développée par le Consortium du même nom (<http://www.daisy.org>), un regroupement de bibliothécaires et de bibliothèques intéressés. Les plus récents détails techniques sont précisés dans la norme Ansi/Niso Z39.86-2005¹. Le Consortium a été officiellement mandaté afin d'assurer la mise à jour de cette norme américaine, lorsque la Bibliothèque du Congrès eut décliné ce rôle.

Jusqu'ici, le Consortium compte 14 pays membres à part entière qui produisent des livres parlés audionumériques Daisy à grande échelle². Il y a également 57 membres associés qui n'ont pas de droit de vote³. Le nombre de titres disponibles en format Daisy en date du 25 mai 2006 était de 143 400.

Les manufacturiers qui utilisent la norme sont membres du Consortium DAISY à titre d'« ami ». Vingt-cinq compagnies de huit pays sont des amis du Consortium Daisy. Microsoft et Sony en font partie. On dénombre au moins 17 outils de production et 27 types de lecteurs disponibles.

2. Utilisateurs de Daisy

Le format original Daisy (Digital audio-based information system) a été développé en Suède par la TPB, la bibliothèque nationale suédoise du livre parlé et braille, afin de répondre aux demandes des utilisateurs de livres parlés en cassette audio qui avaient besoin de consulter les tables des matières et les pages de livres et d'y repérer des citations. La qualité du son, la durée et l'aspect pratique ainsi que la compatibilité des cassettes empruntées d'autres pays par le prêt entre bibliothèques étaient au nombre des préoccupations des lecteurs de livres parlés.

La participation des utilisateurs tout au long du processus de développement a été l'une des caractéristiques du développement du format Daisy. Dès décembre 1995, Pedro Zurita, secrétaire général de l'Union mondiale des aveugles, a participé à une rencontre préparatoire en vue de former le Consortium et il nous a communiqué son enthousiasme au nom des groupes d'utilisateurs aveugles. Norma Toucedo en Uruguay, Yaap aux Pays-Bas, Eva Bjork et Kicki Nordstrom en Suède ainsi que plusieurs autres personnes ont été d'un grand soutien lors de l'établissement de Daisy au nom de l'UMA.

Les bibliothèques au service des personnes incapables de lire les imprimés et souffrant de cécité, de déficience visuelle, de dyslexie, de troubles d'apprentissage, de troubles cognitifs, de déficience intellectuelle, de troubles moteurs empêchant la manipulation des livres ou des documents, de déficience mentale, etc., partageaient les préoccupations des utilisateurs. De plus, elles savaient que, tôt ou tard, elles auraient à tenir compte du passage de l'analogique au numérique.

La section des Bibliothèques pour personnes aveugles de l'Ifla a profité du Congrès de la Fédération à Tokyo en 1986 pour tenir un symposium international sur le livre parlé numérique afin de convenir d'une technologie numérique qui réponde à l'ensemble des exigences des utilisateurs et des dispensateurs de services.

La conclusion du symposium fut qu'aucune des technologies audionumériques disponibles à l'époque ne répondait aux spécifications relatives à la distribution des livres parlés numériques⁴.

En 1994, la TPB et Labyrinten AB ont présenté un prototype de livre parlé numérique basé sur l'utilisation d'un PC à la conférence de l'ICCHP (International conference on computers helping people with special needs) à Vienne.

3. Le Consortium Daisy

Plusieurs membres de la Section des bibliothèques pour personnes aveugles de l'Ifla se sont réunis à Toronto en 1995 et ont convenu d'élaborer des normes internationales pour le livre parlé numérique. Ils ont invité les entreprises Labyrinten AB de Suède et Shinanokenshi à se joindre à la Section afin de participer à l'élaboration d'une norme de livre parlé numérique (LPN) ouverte et publique. L'alliance pour le développement d'une norme de LPN a été réalisée lors d'une rencontre qui a eu lieu au Congrès de l'Ifla à Istanbul en 1995. Au terme de cette rencontre, les intéressés ont convenu d'établir une norme au cours des deux années suivantes.

En vertu de l'entente préliminaire entre la TPB, le RNIB (Royal national institute for the blind, Royaume-Uni) et l'Association nippone des bibliothèques aux aveugles ainsi que les manufacturiers Labyrinten et Shinanokenshi, on a procédé à une étude de terrain internationale à l'aide d'un prototype de lecteur Daisy, afin d'identifier les exigences fonctionnelles des personnes incapables de lire les imprimés par rapport aux normes du LPN. Subventionnée par le gouvernement du Japon, l'étude a permis la participation de 1000 personnes aveugles ou déficientes visuelles de 30 pays et de cinq continents, incluant le monde en développement.

Les résultats ont été très clairs. On a exprimé de nombreuses plaintes à propos du prototype mais, essentiellement, on a encouragé le groupe à poursuivre le travail.

4. Le Consortium Daisy et les collègues nord-américains

Lors de la mise sur pied du Consortium Daisy à Stockholm en 1996 par six membres, la Suède, le Royaume-Uni, la Suisse, l'Espagne, les Pays-Bas et le Japon, l'Amérique du Nord était absente. Lorsque l'Allemagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Danemark s'y joignirent à l'occasion de la conférence sur les handicaps et la technologie de la CSUN de Los Angeles en mars 1997, grâce aux importants échanges d'opinion et aux réalisations conjointes de DAISY et du groupe RFB&D (Recording for the blind and dyslexic), on en arriva à un consensus au sujet du développement d'une norme internationale.

En vertu d'une résolution du Consortium Daisy adoptée à Zurich en avril 1997, le groupe tint une rencontre technique sur les normes du LPN à Sigtuna, près de l'aéroport Arlanda de Stockholm. Malgré un préavis extrêmement court, les principaux intervenants du domaine ont y participèrent. À l'issue de la rencontre, il fut recommandé que le Consortium explore les normes entourant la technologie Web, notamment le HTML et le SMIL (Synchronized multimedia integration language).

À la suite du succès de la rencontre de Sigtuna, une autre réunion destinée aux concepteurs fut organisée par l'Association nippone pour la réhabilitation des handicapés (sigle anglais : JSRPD). Parmi les participants, on retrouvait Jan Lindholm, Lars Soennebo, George Kerscher, Markku Hakkinen, Jun Ishikawa, Tatsu Nishizawa et

Hiroshi Kawamura. À ce moment-là, les participants ont convenu de travailler sur un seul format de fichier ouvert et public basé sur le HTML et le SMIL, en vertu d'un contrat entre la JSRPD et les manufacturiers. C'est ce groupe qui a assuré le suivi des recommandations de la Rencontre de Sigtuna, dont l'appui au développement W3C/SMIL.

Puis, en août 1997, le Consortium Daisy a invité le RFB&D à se joindre au groupe quelques jours à peine avant l'échéance proposée lors du Congrès de l'Ifla à Istanbul. Le Consortium a adopté des exigences fonctionnelles et un développement des spécifications de fichier en fonction des normes du W3C. Lors de la rencontre du Consortium à Copenhague, on annonça la nomination de George Kersher à titre de chargé de projet. Au Congrès de l'Ifla à Copenhague en 1997, on souligna le respect de l'échéancier et on nota que pas un seul producteur de livres parlés à travers le monde n'avait mis sur pied son propre système.

Les spécifications Daisy sur le livre parlé numérique élaborées dans le droit fil des recommandations de Sigtuna ont été approuvées en septembre 1998 sous l'appellation Daisy 2.0.

5. Impact global et vision du Consortium

« Notre vision est que toute information publiée, au moment où elle devient disponible pour la population en général, doit également l'être de façon aisée et fonctionnelle pour les personnes incapables de lire les imprimés, dans un format contemporain et à un coût semblable. »⁵

Afin de concrétiser cette vision, le Consortium élabore des stratégies de développement technique, d'implantation, de promotion et de diffusion dans les pays en développement.

L'une des activités propres du Consortium en matière de développement technologique est un logiciel ouvert et des outils susceptibles de prendre en compte toutes les langues, même les langues indigènes qui ne s'écrivent pas, tirant avantage de la norme DAISY, laquelle permet de naviguer dans un contenu audio ou vidéo de manière structurée.

Le Consortium Daisy, en collaboration avec la section Ifla /LBS, avec Ifla/LSDP et les organismes de personnes avec déficiences, s'est engagé envers Sommet mondial des Nations Unies sur la société de l'information (SMIS) à titre d'organisme de coordination⁶. Le comité sur les déficiences du SMIS a fait insérer le concept de design universel dans les documents du sommet⁷. Daisy est l'un des meilleurs exemples qui permet de répondre aux exigences de tous, incluant les personnes déficientes.

Le SMIS a identifié divers types de fractures numériques, par exemple nord-sud ou déficient et personnes normales. Le projet « Daisy pour tous » du Consortium a pour but l'implantation du format Daisy dans le monde en développement. À ce jour, la Thaïlande, l'Inde, la Malaisie, le Sri Lanka, le Népal, le Bangladesh et le Viêt-Nam ont commencé à implanter le programme. Des versions gratuites des outils de lecture Daisy sont disponibles dans la langue de chaque pays.

Les développements techniques à venir de la norme Daisy relatives à la création de documents cinématographiques, l'élaboration de normes de navigation pour les contenus en temps réel, une redéfinition des droits de propriété intellectuelle, la préservation et la promotion des contenus culturels indigènes et la

transmission du savoir aux générations futures de manière pleinement accessible, sont autant de thèmes abordés parallèlement à la mise en œuvre du plan d'action du SMIS.

La conception de préparatifs en cas de catastrophes pouvant affecter les personnes déficientes et la population en général a été identifiée comme l'un des motifs clé de la réalisation numérique mentionnée dans le processus d'implantation du SMIS. L'Unesco et l'UIT (Union internationale des télécommunications) ont déjà exprimé leur intérêt à collaborer avec le comité sur les déficiences du SMIS.

Grâce à la technologie Daisy, les bibliothèques et les bibliothécaires de tous les pays faciliteront le partage du savoir humain contemporain, la prise de conscience des enjeux mondiaux et la transmission du savoir et de la culture aux générations à venir.

Le multimédia synchronisé sera la technologie clé des bibliothèques dans un avenir prochain.

¹ http://www.niso.org/standards/standard_detail.cfm?std_id=710

² Liste des membres à part entière du Consortium Daisy en mai 2006 :

- Australia New Zealand Accessible Information Group (ANZAIG, Australia)
- Canadian Daisy Consortium (CDC, Canada)
- FNB Netherlands, accessible information for people with a print impairment (FNB, The Netherlands)
- Japan Daisy Consortium (JDC, Japan)
- Korea Braille Library (KBL, South Korea)
- Media Association for Blind and Vision Impaired People (MediBuS, Germany)
- National Library Service for the Blind and Physically Handicapped (NLS, USA)
- Norwegian Daisy Consortium (NDC, Norway)
- Recording for the Blind & Dyslexic (RFB&D, USA)
- Royal National Institute of the Blind (RNIB, United Kingdom)
- Spanish National Organisation of the Blind (Once, Spain)
- Swedish DAISY Consortium (SEDC, Sweden)
- Swiss DAISY Consortium (SDC, Switzerland)
- The Danish National Library for the Blind (DBB, Denmark)

³ Liste des membres associés en mai 2006 :

- American Foundation for the Blind (AFB, USA)
- American Printing House for the Blind (APH, USA)
- Association Valentin Haüy (AVH, France)
- Benetech (BT, USA)
- Braille Institute of America (BIA, USA)
- BrailleNet Association (BN, France)
- Calibre Cassette Library (CCL, United Kingdom)
- Celia Library for the Visually Impaired, Finland (CNK, Finland)
- Center for Applied Special Technology (CAST, USA)
- Communication Center of Minnesota State Services for the Blind (CCMSB, USA)
- CPB/WGBH National Center for Accessible Media (NCAM, USA)
- Danish Institute for the Blind Career Resources Centre (IBOS, Denmark)
- Dorina Nowill Foundation for the Blind (FDN, Brazil)
- Educational Testing Service (ETS, USA)
- eTAP Ghana (ENABLING TECHNOLOGY AUDIO PARTNERS) (eTAP Ghana, Ghana)
- Finnish Federation of Visually Impaired (NKL, Finland)
- Flemish Library for the Blind (VLBB, Belgium)
- Flemish Sound and Braille Library (VKBB, Belgium)

FORCE Foundation Resource Centre (FF, The Netherlands)
Foundation for Research and Sustainable Development (FRSD, TAMILNADU, INDIA)
Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes (GIAA, France)
Hong Kong Society for the Blind (HKSB, Hong Kong China)
Icelandic Library for the Blind (BI, Iceland)
Independent Society of the Blind (ISB, Singapore)
Institute Nazareth et Louis Braille (INLB, Canada)
Italian Union of the Blind (UIC, Italy)
LA LUMIERE (THE LIGHT), Work for Blind and Low Vision People (LUMIERE, Belgium)
Lighthouse for the Blind of Greece (LBG, Greece)
Ligue Braille ASBL (LB ASBL, Belgium)
MERDS (MERDS, TAMILNADU, INDIA)
Mitra Netra (Friends of the Blind) Foundation (MNF, Indonesia)
National Association for the Blind (NAB, India)
National Council for the Blind of Ireland (NCBI, Ireland)
National Council for the Blind of Malaysia (NCBM, Malaysia)
National Council for the Welfare of Disabled Persons (NCWDP, Philippines)
National Institute for the Blind (INCI, Colombia)
National Institute for the Visually Handicapped (NIVH, India)
National Library for the Blind (NLB, United Kingdom)
National Work for the Blind (ONA, Belgium)
Norwegian Directorate for Primary and Secondary Education (DPMS, Norway)
Panhellenic Association of The Blind (PABGR, Greece)
Progebraille -Helen Keller (PHK, Belgium)
Royal Society for the Blind of South Australia (RSB, Australia)
Sight Savers International (SSI, United Kingdom)
Sound Waves (SW, United Kingdom)
South African Library for the Blind (SALB, South Africa)
Swedish Handicap Institute (HI, Sweden)
Swedish Institute for Special Needs Education (SIT, Sweden)
Taiwan Digital Talking Books Association (TDTBA, Taiwan)
Talking Book Library of the Austrian Blind Union (HOBS, Austria)
Talking Tapes/Texbooks on Tape (TTTT, USA)
Thai Blind People's Foundation (TBPF, Thailand)
The DAISY Lanka Foundation (DLF, Sri Lanka)
The National Library of Jamaica (NLJ) (NLJ, Kingston, Jamaica)
Torch Trust for the Blind (TTB, United Kingdom)
University of Cyprus Library (UCL, Cyprus)
Young Power in Social Action (YPSA, Bangladesh)

⁴ Proceedings of 4th International Expert Meeting of SLB/IFLA, Tokyo, 21-23 August 1986, edited by Hiroshi Kawamura. Tokyo, The Organizing Committee, 1988. (Texte en japonais)

⁵ http://www.daisy.org/about_us/mission.asp (NdT : en anglais)

⁶ <http://www.dinf.ne.jp/doc/english/prompt/wsisindex.html> (NdT : en anglais ou en japonais)

⁷ Documents des Nations Unies : WSIS-05/TUNIS/DOC/7, WSIS-05/TUNIS/DOC/6 (rev. 1) (NdT : disponibles en français)